

grèce

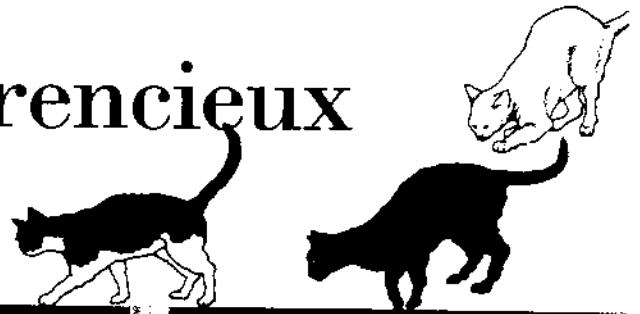
L'Hebdo

N° 17 SEMAINE DU 24 AVRIL 2003

Conteurs Christos Chomenidis et Takis Theodoropoulos

redessinent le monde à l'aune de leurs fantasmes. A découvrir sans tarder.

Deux Grecs irrévérencieux et loufoques



La logique? Oubliez! Le réalisme? Magique, de préférence. La juste mesure? Trop ennuyeuse. Et tant pis si les esprits cartésiens ronchonnet. Avec «La voix volée» de Christos Chomenidis – né en 1966 à Athènes, ex-avocat sacré révélation littéraire à moins de 30 ans – on est plus proche de Rabelais que de Balzac. Tout est possible, tout est permis, les images s'engendrent l'une l'autre, la narration s'emballe, patine, dérape. Et finalement l'intrigue se dénoue comme par enchantement.

Autant dire que «La voix volée» ne se raconte pas. Pour simplifier, on dira donc que le roman met aux prises un chanteur de charme qui a perdu sa voix, un jeune trompettiste naïf et balourd venu d'Ouzbékistan qui, heureux hasard, possède lui une voix magnifique et lui servira de doublure, enfin la femme du premier, imprésario un brin machiavélique qui tire les ficelles de «la plus grande supercherie jamais consignée dans les annales de la chanson grecque». Etonnant conteur, Chomenidis invente une sorte d'épopée moderne pleine de rebondissements, de sexe et d'épisodes farfelus avec des personnages hauts en couleur, rusés comme Ulysse et doués d'une incroyable capacité à surmonter leurs échecs. Une fresque ironique qui déborde largement le monde du spectacle pour parodier la société contemporaine dans ses excès et ses aberrations.

Ce goût de la dérision, cette fascination pour les anti-héros, d'autres écrivains grecs les cultivent. On les retrouve notamment dans «La folie de midi» et «Les sept vies des chats d'Athènes», deux livres de Takis Theodoropoulos qui sortent ces jours en français. Ecrivain précoce lui aussi, Theodoropoulos (né en 1954) appartient à la génération qui a renouvelé le roman grec. Il s'est imposé au début des années 90 avec «Le paysage absolu», la biographie imaginaire d'un peintre en quête d'un certain idéal esthétique de l'hellénisme, le témoignage d'un pays qui s'interroge sur son histoire.



CHRISTOS CHOMENIDIS



TAKIS THEODOROPOULOS

«Les sept vies des chats d'Athènes» revient sur ce passé prestigieux mais lourd par le biais du conte philosophique et de la satire politique. Malicieux et finement provocateur, l'auteur imagine que les philosophes antiques se sont réincarnés dans les chats de gouttière de la capitale. Or, catastrophe, les voilà menacés d'éradication par les prochains Jeux olympiques de 2004 dont le prestige s'accommode mal de leur présence malodorante et bruyante. Heureusement, le Cercle des sept-âmes, composé de dames d'âge respectable «préférant la quête philosophique aux parties de Scrabble», part en guerre pour alerter l'opinion publique et sauvegarder «l'esprit antique». Cocasse, percutant, un peu délirant, l'ouvrage se termine par les biographies fictives des chats philosophes.

«La folie de midi», du même Theodoropoulos, est moins allégorique. Plus intime aussi. Monologue en forme de huis clos, le livre décrit les errances intérieures d'un homme, «rebut de cynisme» aux prises avec

lui-même dans une chambre d'hôtel, tandis que sa femme participe non loin de là à une partie sado-masochiste. Le récit commence par un meurtre. Ou un suicide. Enfin, il y a, il y aurait un cadavre, qui pourrait être son double, sa conscience, son innocence. Ici aussi, la narration s'évade entre fantasmes érotiques et nostalgie pour finalement nous amener à la conclusion que ce n'était sans doute qu'un rêve et que le revolver fait partie de ces leurres qui «aident à entretenir l'espoir jusqu'au bout qu'un jour, enfin, quelque chose changera».

Mireille Descombes

«La voix volée». De Christos Chomenidis. Traduction Jean-Louis Boutefeu. Seuil, 283 p. Jeudi 1^{er} mai sur le stand de la Grèce.

«La folie de midi». De Takis Theodoropoulos. Traduction Gilles Decorvet. Métropolis, 125 p.

«Les sept vies des chats d'Athènes». De Takis Theodoropoulos. Traduction Gilles Decorvet. Dessins de Gianni Burattini. Sabine Wespieser Editeur, 154 p. Mercredi 30 avril sur le stand de la Grèce.